

# 24 (portraits) poses

16 septembre au  
11 octobre 2003

TEXTE DE  
SERGE BOUCHER

MISE EN SCÈNE DE  
BERTRAND ALAIN

UNE PRÉSENTATION

 **Hydro  
Québec**



THÉÂTRE DE LA  
BORDÉE

# Bertrand Alain, metteur en scène

J'ai eu quarante ans cette année... Comme le Richard Dubé dont on célèbre l'anniversaire dans *24 poses (portraits)*. Peut-être que cette coïncidence a augmenté chez moi le phénomène d'identification, mais toujours est-il, que j'ai été touché droit au cœur par ce texte sans fard qui colle tellement à la réalité de la famille québécoise. C'est un portrait saisissant des liens qui unissent les membres de cette cellule fondamentale. Des liens que l'on ne peut jamais totalement défaire. Malgré les différends, les éloignements, les épreuves, il restera toujours qu'on sera père, mère, frère ou sœur pour la vie.

La famille, ça commence par un amour inconditionnel, celui de l'enfance, teinté de dépendance, d'admiration. Un amour exigeant qui enflamme, qui exige et qui a son lot de déceptions. Puis, avec les années, on prend une distance, celle de notre personnalité, de nos propres goûts, de nos amours et amitiés, de nos liens en-dehors de la famille où l'on garde pour toujours une place, la nôtre !

La famille – comme pour les Dubé – ça peut se vivre au passé. Ils n'ont plus de présent, pas beaucoup d'affinités, que de très rares rencontres. Et ils n'ont pas d'avenir : pas de projets en commun et pas de descendants.

La famille, c'est la cellule de vie... et de mort ; car la grande faucheuse est là et, dès l'enfance, souvent avec la mort de nos grands-parents, c'est au sein de la famille que l'on a notre premier face à face avec elle. Mais « l'ordre des choses » ne sera pas nécessairement respecté et le rempart familial qui tente de nous protéger nous laisse entrevoir l'élément ultime de notre condition de mortel : la solitude.

Et c'est dans la présence palpable de la mort volant tel un oiseau de proie dans le ciel de Charlesbourg en ce 10 août 1997 que la pièce de Serge Boucher atteint l'universel.

Merci Jack Robitaille pour ta confiance. Et merci aux concepteurs et comédiens qui ont accepté de plonger avec moi au cœur de l'humain.

## BERTRAND ALAIN

D'abord comédien, Bertrand Alain a joué avec plusieurs compagnies de Québec entre autres le Théâtre de la Bordée, Les Enfants Terribles, le Théâtre de Sable et le Théâtre du Trident. Il a également collaboré avec le Théâtre de la Vieille 17 à Ottawa où il a joué dans des productions pour le jeune public. En 1998, il recevait le prix Janine-Angers pour le rôle de Tarso dans *Le timide au palais*.

En tant que metteur en scène, on lui doit *J'cherche homme désespérément* (2001), *Hommes au bord de la crise d'hormones* (2000) et l'été dernier, *Les grandes chaleurs* présentées au Théâtre d'été de la Roche à Veillon. Il a également œuvré pour le Théâtre du Trident où il faisait la mise en scène de *Arcadia* en 2000 et où, depuis, il orchestre la soirée-bénéfice *Mécènes sur les planches*. Toujours au Trident, la mise en scène qu'il a faite du *Malade imaginaire* de Molière a connu un véritable succès auprès du public.

## Le propos de la pièce

À l'occasion de ses quarante ans, Richard reçoit les membres de sa famille dans sa maison de banlieue à Charlesbourg. Enjoués et animés, ils sont disposés à passer une bonne journée. On donne les cadeaux, on mange, on se taquine. Bref, une de ces réunions conviviales où l'on partage les petits plaisirs d'une vie sans problème... en apparence. Car sous la légèreté des propos et la banalité des gestes se cache un profond mal de vivre. La haine, la convoitise, le désespoir sont aussi le lot de cette famille bien de chez nous. Et cet anniversaire restera gravé bien longtemps dans la mémoire de ses membres.

De la trempe des *Belles-sœurs* de Michel Tremblay et des *Voisins* de Louis Saïa et Claude Meunier, cette comédie dresse un bilan lucide et émouvant d'une certaine majorité silencieuse qui, justement, est étouffée par son silence. Acclamées par la critique et le public montréalais, la pièce *24 poses (portraits)* trouvera au Théâtre de la Bordée un espace et un auditoire qui lui conviendra parfaitement.



# Torts et travers de la famille québécoise

Qu'on le veuille ou non, la famille occupe dans la société québécoise, une place prépondérante. En vertu de la rigidité des principes imposés par l'Église, mais également soumis à la nécessité de peupler un large territoire, les Québécois ont entrepris « la revanche des berceaux » qui a encore des répercussions aujourd'hui. Autant pour les parents que pour les enfants, la famille, malgré les contraintes qu'elle impose, n'en représente pas moins une source d'entraide importante où le devoir et l'affection sont force de loi.

Jusqu'à la fin des années cinquante, en effet, parents et enfants vivent dans une interdépendance affective et financière considérable. À la campagne, les enfants deviennent très jeunes ouvriers de la ferme et contribuent ainsi au revenu familial. Certains d'entre eux quittent parfois pour la ville où, là encore, le travail domestique ou manufacturier leur procure un revenu dont ils font bénéficier leur famille. De plus, les loisirs et la vie sociale s'organisent autour de rencontres familiales fréquentes qui deviennent prétexte à la fête.

La Révolution tranquille, dont l'une des conséquences fut la laïcisation d'institutions jusqu'alors administrées par des religieux, a modifié considérablement la structure familiale et les valeurs qui s'y rattachent. La contraception a permis de diminuer le nombre d'enfants et les divorces ont amené le phénomène des familles reconstituées. Les obligations familiales ont cédé la place aux droits des individus qui se désintéressent plus ou moins des membres de leur famille de sang au profit d'une famille d'intérêts divers constituée d'amis. Les rencontres en famille, de plus en plus rares, tiennent lieu de rituel pour célébrer la naissance d'un des membres ou un événement significatif pour la famille. Et même si le plaisir de se retrouver est toujours palpable, ces rencontres sont souvent teintées de malaise pour certains et d'affectation pour d'autres.

La pièce, *24 Poses (portraits)*, souligne à grands traits ce phénomène où chacun est lié par le passé et les souvenirs, mais où l'amertume est aussi présente avec ce qu'elle traîne de non-dit et de solitude.

## Prochainement à La Bordée >>>

DU 28 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE 2003

### L'Enfant- Problème

Texte : George F. Walker  
Mise en scène : Patric Saucier

DU 4 AU 15 NOVEMBRE 2003

### Programme hors série

## Ils ne demandaient qu'à brûler

Poèmes de Gerald Godin  
Mise en scène et interprétation :  
Christian Vézina

Les équipes

<b>AUTEUR :</b> Serge Boucher	<b>PRODUCTION</b> Direction de production Pierre Gagné Direction technique Dany Girard Régie Marie-Josée Houde Coiffure Julie Garon Coupe des costumes Nicole Fortin Construction du décor Conceptions visuelles Jean-Marc Cyr Nettoyage des costumes Nettoyeurs de la Capitale
<b>METTEUR EN SCÈNE :</b> Bertrand Alain	
<b>ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE :</b> Hélène Rheault	
<b>DISTRIBUTION</b> <b>Carole :</b> Nancy Bernier <b>Denis :</b> Jean-Jacqui Boutet <b>Roger :</b> Pierre Gauvreau <b>Claire :</b> Marie-Ginette Guay <b>André :</b> Jean-Sébastien Ouellette <b>Nicole :</b> Caroline Stephenson <b>Richard :</b> Guy-Daniel Tremblay <b>François :</b> Réjean Vallée	
<b>CONCEPTION</b> <b>Scénographie :</b> Michel Gauthier <b>Conception des costumes :</b> Lucie Larose <b>Conception des éclairages :</b> Alexandre Nadeau <b>Conception sonore :</b> Fabrice Tremblay	<b>CONSEIL D'ADMINISTRATION</b> André Fortier, président Bertrand Alain, vice-président Jean Rhéaume, trésorier Brigitte Fournier, secrétaire Johanne Delamarre Pierre Gagné Caroline Gimaiel Louis-Yves Nolin Edith Paquet Réal Perron Jack Robitaille Geneviève Tremblay



La Bordée

<b>Direction artistique :</b> Jack Robitaille	<b>Billetterie :</b> Sylvie Smith Hélène Vézina
<b>Direction administrative :</b> Louis-Yves Nolin	<b>Responsables de salle :</b> Gilles Bordage Jean-François Cauchon Benoît Côté
<b>Adjointe à l'administration :</b> Mylène Verreault	<b>Personnel d'accueil :</b> Catherine Chouinard Benoît Côté Geneviève Dumais Sofie Dumais Nadya Lefebvre Marianne Marceau-Gauvin Émilie Savard Amélie Trépanier
<b>Communications :</b> Mireille Plamondon	
<b>Développement de public :</b> Céline Gilbert	
<b>Secrétariat :</b> Marie-Hélène Julien	

Le Théâtre de la Bordée tient à remercier Pelouses Richard Boulet inc. et Service BE-LAN inc.

**THÉÂTRE DE LA BORDÉE**  
315, rue Saint-Joseph Est  
Québec (Québec)  
G1K 3B3

Téléphone : (418) 694-9721  
Télécopieur : (418) 694-9737  
Billetterie : (418) 694-9631

www.bordée.qc.ca  
info@bordée.qc.ca

FINE PIZZA  
**LA PIAZZETTA**  
Votre hôte  
Vincent Léonard

Un air de méditerranée!

357, rue Saint-Joseph Est, Québec • tél. : (418) 523-7171

Mot de

# l'auteur

Il y a une famille. Les Dubé. Proche de la mienne. De la vôtre aussi j'espère.

Il y a un dimanche... en famille.

Comment peut-on passer les uns à côté des autres sans savoir de quoi l'autre est en train de vivre ou de mourir?

Il y a du vide plein dans cette pièce vide. Il y a des mots pleins de vide dans cette pièce pleine de maux.

Il y a des rires. Des «chips». Des jeux. Des joies. Des «peanuts». Des «gratteux». Des blessures. Profondes.

Il y a des liens. Que le temps a tissé. Des souvenirs. Indélébiles. Une mémoire. Familiale.

Ei de l'amour. Beaucoup d'amour. Entre les mots, entre les lignes... Dans l'œil.

Ei de la vie. Juste de la vie. Dans ce qu'elle a de plus petit, de plus grand.

De plus extra-ordinaire.

Il y a ce dimanche... dont la famille Dubé se souviendra... longtemps.

Souvent, je pense que la famille est un mal nécessaire.

Merci à Jack Robitaille de me permettre de rencontrer une nouvelle famille Dubé.

## SERGE BOUCHER

Après une formation en interprétation au Cégep Lionel-Groulx, Serge Boucher obtiens un diplôme d'enseignement et devient professeur de français au secondaire. Partageant son temps entre l'enseignement et l'écriture, il a la chance de voir son premier texte, *Natures mortes*, monté par Michel Tremblay dont c'est la première mise en scène. Sa deuxième pièce, *Motel Hélène*, créée par le Théâtre PàP, remporte la Prime à la création du Fonds Gratien Gélinas en 1995. Cette même pièce, jouée au Festival international des théâtres francophones en Limousin (France), est aussi finaliste au prix du Gouverneur général en 1998. Avec *24 poses (portraits)*, Serge Boucher s'affirme comme un auteur qui cerne en quelques traits les travers de ses personnages pour en présenter toute la détresse et l'impuissance.

**Bon théâtre!**

**ROYAL WILLIAM HOTEL**

**521-4488**

360, boul. Charest Est, Québec  
www.royalwilliam.com

Hydro-Québec est heureuse de jouer un rôle dans la promotion du théâtre.

**Hydro Québec**

PRO THEB6B 2003.09.16 X

# 24 (portraits) poses

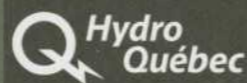
16 septembre au 11 octobre 2003

TEXTE DE SERGE BOUCHER

MISE EN SCÈNE DE BERTRAND ALAIN



UNE PRÉSENTATION



Mot du

# directeur artistique

Le Théâtre de la Bordée amorce sa vingt-huitième saison dans un édifice qui vous est maintenant plus familier et avec une programmation susceptible de satisfaire vos exigences les plus élevées. L'écriture contemporaine est à l'honneur : trois auteurs, Serge Boucher, George F. Walker et Pierre-Yves Lemieux, nous parlent de l'homme d'aujourd'hui, de cet Américain du Nord qui vit dans l'abondance et l'avancement technologique, mais n'est pas épargné par de grands maux sociaux : la pauvreté, l'isolement, la marginalisation, la violence et un désabusement de plus en plus profond face à l'amour et à la famille. Quant à Alfred Jarry, son *Ubu roi*, loin de faire ses cent sept ans, vous surprendra par la jeunesse de sa plume, l'insolence de son propos et le joyeux cynisme de sa vision du pouvoir.

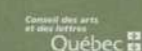
Plus que jamais en 2003-2004, La Bordée veut se consacrer à sa mission de théâtre populaire. Au cours des dernières années, vous avez été de plus en plus nombreux à fréquenter notre théâtre. Par ailleurs, certains d'entre vous ont manifesté le désir d'aller plus loin. L'an passé, nos ateliers d'écriture et de mise en scène se sont avérés un franc succès. Ils seront repris cette année. Et pour les véritables mordus du théâtre, nous avons créé Les Amis du Théâtre de la Bordée, une corporation qui permettra à ses membres d'organiser des conférences, des tables rondes, des voyages à l'étranger et une multitude d'activités qui seront autant d'occasions d'enrichir leur connaissance de l'univers théâtral et de partager avec d'autres leur passion pour la scène.

Mais pour l'instant, place à la famille Dubé qui nous ouvre sa porte-patio et nous introduit dans l'intimité de sa cour arrière. Vous reconnaîtrez les personnes, leurs propos et leurs agissements, mais vous aurez l'impression de les redécouvrir grâce à l'admirable talent de Serge Boucher, que je remercie pour avoir permis à La Bordée de présenter son portrait de famille sur notre scène. Merci aussi à Bertrand Alain, à sa grande humanité qu'il a su imprégner à ce spectacle.

Bon théâtre,

*Jack Robitaille*

Jack Robitaille





Hydro-Québec est heureuse  
de jouer un rôle dans  
la promotion du théâtre.

